

# Les enseignants du lycée Brocéliande en grève

**Guer** — Le remplacement d'un des deux conseillers principaux d'éducation (CPE) par un stagiaire en formation à mi-temps suscite la colère des enseignants.

En dépit de plusieurs tentatives de conciliation avec le rectorat depuis le mois de juin, 80 % des enseignants et personnels de vie scolaire du lycée Brocéliande, à Guer, viennent de se mettre en grève, hier. Le remplacement d'un conseiller principal d'éducation (CPE) par un stagiaire à mi-temps génère colère et incompréhension.

« Le rôle du CPE au sein d'un établissement est capital et nous n'en avons que deux. En charge du déroulement de la vie scolaire, ils doivent aussi entretenir le lien entre les parents et l'équipe pédagogique et suivre les élèves en difficulté. C'est un métier difficile qui nécessite une grande expérience de terrain et une stabilité dans l'emploi. On ne peut pas confier une mission aussi importante à un apprenti à mi-temps sans la présence d'un formateur en permanence à ses côtés », s'insurge un professeur de lettres.

**« Je viens de refuser cette mission »**

Calme, mais manifestement déterminé, l'unique CPE de métier du lycée vient d'apprendre qu'il lui était demandé d'assurer la formation du jeune stagiaire et d'un contractuel, en plus de ses tâches quotidiennes déjà extrêmement denses.

Amer, il finit par se livrer. « Je viens de refuser cette mission. Ce n'est pas de la mauvaise volonté, mais je n'arriverai pas à assumer les deux de front. Notre établissement compte 824 élèves dont 164 internes. En



Les enseignants et personnels de vie scolaire du lycée Brocéliande en grève, hier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

temps normal, nous sommes deux CPE aguerris à nous partager la tâche. Avec le bricolage qui nous est proposé, nous arrivons au point de rupture. Pour bien faire les choses, il faudrait qu'un autre CPE soit affecté au lycée avec la mission de former le stagiaire et le nouveau contractuel. Je ne me bats pas pour mon confort professionnel mais pour l'avenir des jeunes dont nous avons la charge ».

De son côté, le service de communication du rectorat tient à apaiser les

esprits : « Nous sommes conscients de l'état de tension qui anime actuellement le corps professoral du lycée Brocéliande. Une rencontre aura lieu prochainement entre le directeur académique des services de l'Éducation nationale (DASEN) et une délégation d'enseignants pour tenter de trouver une solution au problème. »

Bien décidés à aller jusqu'au bout de leur mouvement, les enseignants envisagent déjà de communiquer en direction des parents d'élèves pour

mieux leur faire comprendre les enjeux de leur combat. « Nous ne faisons pas la grève de galeté de cœur. Nous avons assuré la rentrée de nos élèves et nous aimons notre métier. Les parents nous confient l'avenir de leurs enfants et c'est pour eux et une certaine idée de l'école publique que nous nous battons. Le DASEN consent enfin à nous parler. Tant mieux, mais c'est une vraie solution que nous attendons », conclut un professeur d'histoire.